



**PRIX  
WENDREDI**

LA  
SÉLECTION  
**2023**

## UNE SÉLECTION ÉCLECTIQUE POUR CETTE SEPTIÈME ÉDITION

Cette année, il y en a pour tous les goûts! Récits de premiers émois amoureux, quêtes initiatiques, tableaux réalistes, thrillers haletants, romans d'aventures... L'éclectisme de cette sélection 2023 est un véritable miroir de la production littéraire adolescente francophone. Découvrez dans cette brochure les 10 titres sélectionnés pour cette édition 2023, aussi percutante qu'exigeante.

*Au nom de Chris*, Claudine Desmarteau, Gallimard Jeunesse  
*Dix-huit ans, pas trop con*, Quentin Leseigneur, Sarbacane  
*Premier rôle*, Mikaël Ollivier, Thierry Magnier  
*Le Souffle du Puma*, Laurine Roux, L'école des loisirs  
*De larmes et d'écume*, Stéphane Michaka, Pocket Jeunesse  
*This is (not) a love letter*, Anouk Filippini, Auzou  
*Tous nos rêves ordinaires*, Élodie Chan, Sarbacane  
*La dernière saison de Selim*, Pascale Quiviger, Rouergue  
*Octave*, Arnaud Cathrine, Robert Laffont  
*Griffes*, Malika Ferdjoukh, L'école des loisirs

Les lauréats ou lauréates de cette septième édition seront dévoilé(e)s **à Paris le lundi 13 novembre 2023.**

## PRÉSENTATION DU PRIX

Premier prix national de littérature adolescente, le Prix Vendredi a été créé en 2017 pour valoriser le dynamisme et la qualité de création de la littérature jeunesse contemporaine. Chaque année, une sélection de 10 ouvrages francophones destinés aux plus de 13 ans, publiés entre le 1<sup>er</sup> octobre de l'année précédente et le 30 septembre de l'édition en cours, est soumise à un jury de professionnels.

Une collaboration entre le Prix Vendredi et le pass Culture a été initiée cette année et donne lieu à la création du Prix Vendredi - Jury des jeunes pass Culture. Ce Prix sera remis par un jury composé de 7 jeunes lecteurs et lectrices issus de différentes régions et bénéficiaires du pass Culture.

Une première sélection de dix titres est dévoilée début septembre, puis les lauréats ou lauréates seront désigné(e)s en novembre en même temps que les autres grands prix de littérature.

La Fondation d'entreprise La Poste, partenaire historique du Prix, dote cette année le Prix Vendredi d'une enveloppe globale de 3 000 euros. Le Prix Vendredi est également soutenu par la Sofia, la Fondation Crédit Mutuel pour la lecture et le CFC, en partenariat avec l'association Lecture Jeunesse et le magazine *Je Bouquine*.

Pour cette septième édition, 30 maisons d'édition ont proposé un titre de leur choix.

# LE JURY

Raphaële Botte  
journaliste  
littérature jeunesse  
pour *Télérama*  
et pour *Lire -  
Le magazine  
littéraire*



Claire Castillon  
autrice lauréate  
du Prix Vendredi  
2022

Philippe-Jean  
Catinchi  
rédacteur culture  
au *Monde*



Françoise Dargent  
rédactrice en chef  
Culture au *Figaro*,  
autrice de trois  
romans pour la  
jeunesse

Marie  
Desplechin  
journaliste  
et autrice de  
livres jeunesse  
et adultes

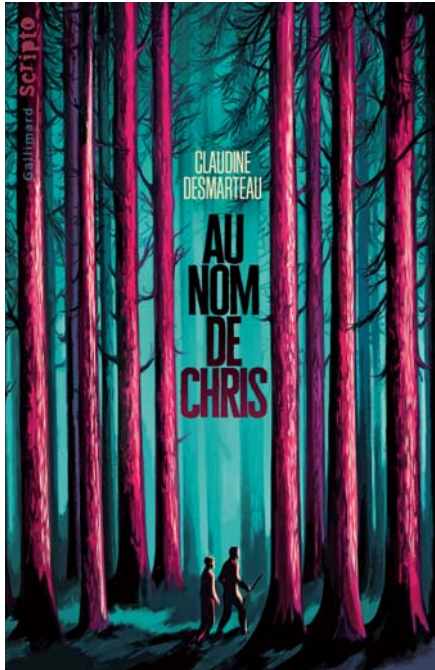


Nathalie Riché  
éditrice en sciences  
humaines (adultes)  
et critique en  
littérature jeunesse,  
elle anime le blog  
[allonz-enfants.com](http://allonz-enfants.com)

Simon Roguet  
libraire  
à la librairie  
M'Lire, Laval



Sophie Van  
der Linden  
romancière  
et critique, est  
une spécialiste  
de la littérature  
pour la jeunesse  
contemporaine



infos  
13,90 euros  
13 x 20 cm  
336 pages  
9 mars 2023  
9782075175654

## Claudine Desmarteau Au nom du Chris

GALLIMARD JEUNESSE

Approche  
T'as peur?  
T'as raison  
Faut pas se fier à des inconnus  
Faut rester sur ses gardes  
Se fier à personne  
À personne qu'à soi-même  
Pas faire confiance au premier venu

On sait jamais à qui on a affaire  
La confiance ça se mérite  
Comment tu t'appelles?  
Moi c'est Chris

Jusqu'où peut aller l'emprise? Un thriller psychologique qui se lit le souffle court, par une autrice au talent saisissant.

« – C'est bon ?

- Oui, très bon.
- Mange alors ! Tu n'as plus faim ?
- Je me suis déjà resservi.

Ma mère reprend une aile de poulet. Elle détache le gros de la chair avec sa fourchette et son couteau puis finit de nettoyer les os en mangeant avec les doigts. Elle fait des bruits avec sa bouche en mastiquant. Elle mange un peu trop, ma mère, et elle fait un peu trop de bruit en mastiquant. Elle a un peu grossi. Elle ne porte plus sa robe cintrée à fines rayures bleues et blanches – sans doute qu'elle n'arrive plus à la fermer. Elle ne se maquille plus, se teint les cheveux moins souvent. Des fils blanc et argent ont envahi ses tempes.

On mange dans la cuisine. En silence. Seuls les bruits de mastication de ma mère. Le four est éteint mais il a réchauffé la pièce. Fait trop chaud. Depuis quelque temps, j'ai toujours trop chaud à la maison. Je me suis habitué à la fraîcheur des nuits dans la forêt. Je regarde ma mère manger son poulet avec les doigts et ses bruits de bouche me vrillent le crâne.

- Je peux me lever de table, m'man ?
- Oui... si tu as fini de manger.

Ma mère me regarde en souriant. Il n'y a rien de plus triste qu'un sourire triste.

- Tu voudras regarder un film, après le dîner ?
- Ce soir je peux pas. J'ai du travail.
- Ah...

Ma mère s'essuie la bouche avec une serviette en papier, se lève et débarrasse la table.

Je sors de la cuisine, monte dans ma chambre et ouvre la fenêtre en grand.»

Claudine Desmarteau est romancière et illustratrice. Elle a publié plus de trente livres, albums illustrés, romans jeunesse ou adulte aux éditions du Seuil, Thierry Magnier, Sarbacane, Albin Michel, Flammarion, L'Iconoclaste, Gallimard. Certains d'entre eux ont été traduits dans plusieurs langues.



GALLIMARD/FRANCESCA MANTOVANI

Claudine Desmarteau



infos  
12,90 euros  
14 x 18,50 cm  
160 pages  
1<sup>er</sup> février 2023  
9782377319329

## Quentin Leseigneur Dix-huit ans, pas trop con

SARBACANE

Midi-Minuit, les horaires du rainté.

Je suis un petit dealer, comme il y en a plein dans nos quartiers. Dix-huit ans, pas trop con, je gravite entre les potes, les clients, les amours, les embrouilles, la vie de banlieusard. Mon quotidien ? La cagoule, le charbon dans la cage d'escalier, presque tous les jours. Avant, ça marchait plus à la cool, chez nous. Un seul point de vente, de l'artisanat sans prétention. Aujourd'hui, en 2021, c'est devenu une PME qui carbure. Là, il va y avoir du nouveau, un truc imprévu.

Tu veux embarquer ?

Dans le midi-minuit de ma vie.  
Celui qui va tout faire basculer.

« On sait très bien qu'il y a que trois issues : percer et se barrer d'ici (pas la plus fréquente), la mort ou la prison. Moi, c'est pas trop mon objectif de vie, le trou ou la fin précoce. Même pas du tout. Je veux juste de la thune en attendant d'aller voir ailleurs. Où, je sais pas encore. Je me cherche, j'ai dix-huit ans, j'ai bien le droit. Dès que je saurai, ça va décaper, t'inquiète.

Au quartier, c'est le réseau qui embauche sans discrimination, si jamais t'es prêt à porter tes cojones. On se dit tous que c'est temporaire, qu'on va monter en grade ou changer de voie. Va savoir où ça me mènera, ce bordel.

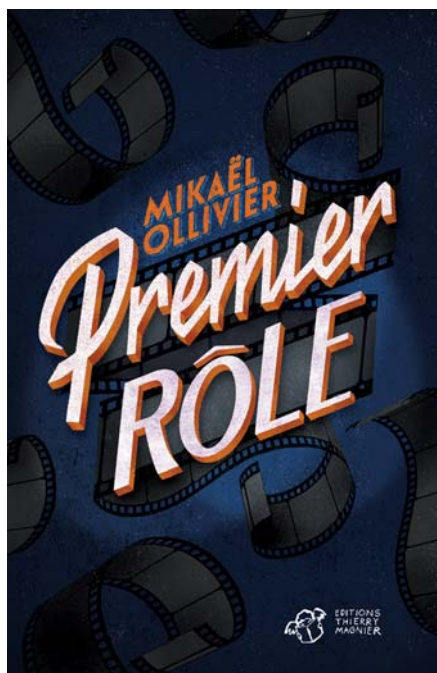
Si t'es dans la drogue, t'as peur en permanence. Toujours aux aguets, on décolle à la moindre alerte. J'y pense tous les jours. Matin, midi, soir. Me faire soulever à 6 heures du mat chez mes darons, le bélier dans la porte d'entrée, le GIGN. Clairement, ça doit pas arriver. Je te le dis, mes parents auront même pas le temps d'être au courant. L'archouma totale, sinon ! Rien que pour ça, je sais que je ferai pas ce job éternellement. »

Né à  
Rennes en  
1990, Quentin  
Leseigneur est  
professeur à Nanterre.  
Très tôt, il s'essaie à  
l'écriture : petites histoires,  
mémoire universitaire, journal  
régional ou site sportif. Imprégné  
de cinéma, de musique, de séries, son  
ambition est de plonger le lecteur au sein  
d'univers vivants via une écriture incisive et  
ciselée. Après *Dans l'impasse* paru en autoédition,  
*Dix-huit ans, pas trop con* est son premier roman.



AMOUR ETC

Quentin Leseigneur



infos  
16,20 euros  
14 x 22 cm  
256 pages  
23 août 2023  
9781035206574

## Mikaël Ollivier Premier rôle

THIERRY MAGNIER

« On ne devrait écrire des livres que pour y dire des choses qu'on n'oserait confier à personne. »

Cette phrase du philosophe Cioran, Laura l'a lue des dizaines de fois avant de se décider à écrire. Le voilà, peut-être, le moyen de se libérer de cette culpabilité qui l'écrase depuis des mois...

Alors elle raconte. Elle raconte Nino, cette grand-mère qui n'a aimé qu'elle, Laura, et le cinéma. Les deux passionnément. Elle raconte leur vie rythmée par les sorties en salles du mercredi et les soirées DVD. Elle nous raconte aussi le rôle qui a été le sien du jour où tout a basculé. Ce rôle qu'elle n'osait confier à personne. Son premier rôle.

Ode au septième art, Mikaël Ollivier signe un drame psychologique bouleversant porté par trois générations de femmes inoubliables.

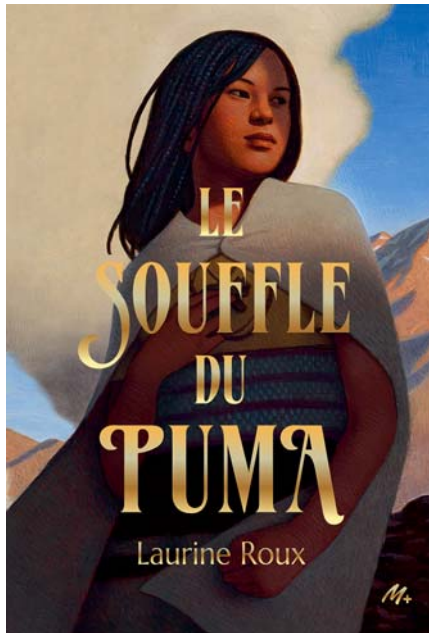
« Mais pour revenir au cinéma, plus que seule, en bande ou avec Marie-D. – je ne parle pas de ma mère car je ne suis jamais allée au cinéma avec elle, pas une seule fois –, c'est avec Nino que je préférerais aller voir les films. Et, par-dessus tout, que j'aimais parler des films à la sortie des séances. Il nous arrivait aussi, plus rarement, de ne rien en dire jusqu'à la maison quand les mots nous manquaient, empêchés par l'émotion et que nous marchions encore habitées par les personnages, les images et la musique, en état d'hypnose. La plupart du temps, Nino donnait son sentiment dès nos premiers pas dans la rue, quand on plisse les yeux, éblouies par la lumière du jour pour les séances du matin ou du début d'après-midi, ou quand on remonte son col pour celles de la nuit. Mes préférées ont toujours été celles de la fin d'après-midi, quand on rentre au cinéma de jour et qu'on en ressort de nuit, avec la sensation d'avoir basculé dans une autre dimension.

Nino m'a dit une fois Tu as remarqué comme quand on sort du ciné, on lève la tête ? Surpris par la lumière ou par la nuit, par la pluie ou le froid, on regarde toujours vers le ciel, vers le haut. »

Cela fait maintenant plus de vingt ans que Mikaël Ollivier écrit des livres et des films, et pourtant, il ne sait toujours pas comment l'on fait, ni pourquoi. C'est sans doute pour cela qu'il continue aussi passionnément. Parce qu'il est encore un débutant, et compte bien le rester.



Mikaël Ollivier



infos  
15 euros  
14,80 x 21,80 cm  
216 pages  
3 mai 2023  
9782211321808

## Laurine Roux Le Souffle du puma

L'ÉCOLE DES LOISIRS

Le puma ne vit pas dans une cage !  
Même avec ses joues sales et vêtue de guenilles, Poma est remarquable de beauté. Si belle que les soldats de l'empire inca l'ont vite repérée. Ils l'ont emmenée de force à l'acllahuasi où d'autres adolescentes, arrachées à leur famille, vivent recluses.  
Poma, la sauvagienne, la fille du puma, est désormais une vierge du Soleil, une Éluë promise aux dieux. On dit que l'Empereur prépare une offrande au grand esprit de la montagne...  
C'est donc cela, le sort d'une Éluë ? Poma s'y refuse de tout son être. Mais qui est assez fort pour s'opposer à Sapa Inca ?

« Un jour pourtant, les bras de la vieille n'ont pu faire rempart. La matinée est avancée, on est aux champs — c'est la saison du buttage, quand on forme de petits monticules au pied des plants de patates pour les consolider. Poma aime tremper ses doigts dans la terre. Elle s'accroupit, fourrage, et il lui vient de drôles d'idées : ses poings s'enfoncent, se ramifient jusqu'à devenir racines. Alors ils rejoignent la tombe de ses parents. Cette pensée l'apaise.

Le soleil n'a pas atteint le zénith mais il fait déjà chaud, surtout quand on n'économise pas ses efforts. Poma essuie la sueur à son front. La voilà toute crottée. Yurak la traite de crasseuse. Elle lui balancerait bien une motte d'argile, mais se contente de lui adresser son regard le plus sombre. *Ramoneuse, noireude*, renchérit l'adolescent. Plus tard, Poma se rappellera cet instant. Il aurait fallu qu'elle se barbouille entièrement, se rende méconnaissable : un monstre, de la boue plein les narines. Voilà ce qu'elle aurait dû faire. Peut-être leur aurait-elle échappé ?

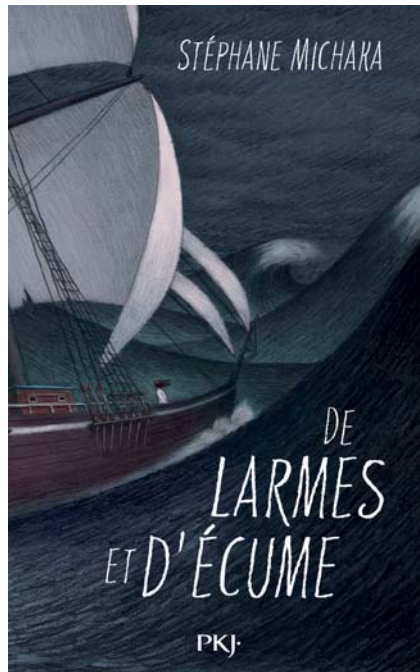
À la place, elle se fige en les voyant arriver par le bas des terrasses. Poma a reconnu la coiffe rouge. Son sang ne fait qu'un tour : elle sait de quoi les émissaires de Sapa Inca sont capables, ce sont eux qui ont assassiné ses parents. Alors elle court se cacher dans la cabane. Par réflexe. Là, elle tremble, comme si son père et sa mère venaient juste d'être tués. Recroquevillée dans un coin, la jeune fille sonde la rumeur du village. S'attend à des cris, de l'agitation. Mais rien. Seuls le rire des enfants, le pilon des mortiers et le caquètement des poules. Les hommes sont sûrement venus régler quelque affaire administrative — vérifier les récoltes, gérer le partage des terres ou s'assurer que personne n'a déclaré cette maladie qui fait des ravages. Elle peut donc se détendre. D'habitude, le type aux plumes rouges ne les accompagne pas. S'il a pris la peine de venir, c'est que le sujet est grave. Qu'importe, Poma se moque de la gestion de l'Empire comme d'une guigne. Machinalement, elle pioche un *chuño* dans le sac en jute. Poma adore ces pommes de terre longuement exposées au gel puis au soleil. Les tubercules ont perdu toute leur eau. Des *momies*, s'amuse-t-elle. L'adolescente en négligerait l'arrivée de la troupe.

C'est là qu'une main pousse le rideau. La jeune fille bondit : le plumet rouge, aussi le visage ! Elle se rencogne dans l'obscurité. L'homme tâtonne, plisse ses yeux... Est-elle bien cette jeune fille née des amours du Soleil et d'un puma ? »

Laurine Roux vit dans un hameau des Hautes-Alpes où, dit-elle, elle aime s'amuser avec les mots, mais aussi dans son jardin. D'abord connue pour ses nouvelles et sa poésie, elle a publié aux éditions du Sonneur des romans récompensés par de nombreux prix, dont Le Grand Prix de l'imaginaire. *Le Souffle du puma* est son premier roman jeunesse.



Laurine Roux



infos  
18 euros  
14,30 x 22,80 cm  
400 pages  
8 juin 2023  
9782266320726

## Stéphane Michaka De larmes et d'écume

POCKET JEUNESSE

Londres, 1884. Le jeune «Spotty» Finch fait ses premiers pas à la City auprès de Basil Huntley, un enquêteur obsédé par les naufrages. Quand un vieux corsaire leur apporte le journal d'une passagère clandestine de la Mary Celeste, goélette retrouvée douze ans plus tôt sans personne à bord, la tentation de résoudre l'énigme est irrésistible. D'autant que cette passagère pourrait bien être Elsie, l'amour de jeunesse de Basil... L'enquête commence, et le récit nous embarque dans une traversée inoubliable.

« New York, 5 novembre

La Mary Celeste. Quel nom angélique, pour un bateau! Qui soupçonnerait que sa cale contient mille sept cents barils d'alcool? Heureusement, le capitaine est d'une sobriété exemplaire.

J'ai une chance peu ordinaire d'être tombée sur le capitaine Briggs et son épouse. «Tomber» n'est pas le mot exact, à vrai dire. Quand j'ai reconnu le révérend Cobb sur la Cinquième Avenue, j'ai foncé sur lui comme une flèche. Sans réfléchir. C'est ce qui m'a menée à bord de cette goélette.

Elsie, tu as raison de croire en ta bonne étoile, même aux heures les plus sombres! En presque vingt ans d'existence, tu t'en es toujours bien sortie. Mais à quoi bon revenir sur le passé? Je dois me tourner vers l'avenir. L'avenir, c'est la traversée qui commence aujourd'hui. Et ce qui m'attend en Europe quand nous aurons débarqué à Gênes.

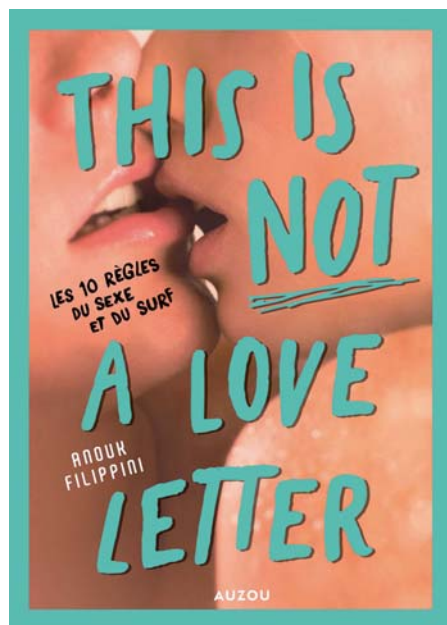
J'ai bien cru que je ne pourrais jamais m'enfuir de New York! J'avais pris un billet pour un paquebot de la Cunard, mais je suis à peu près sûre qu'on m'aurait interceptée à son bord. Peut-être même avant l'embarcadère. Où que je me déplace dans cette ville immense, j'ai la sensation d'être suivie. Dans chaque passant je vois un espion. Un envoyé de ma famille recruté pour mettre fin à ma fugue.»

Auteur prolifique, Stéphane Michaka a étudié la littérature et le théâtre. Il a travaillé comme script-editor pour la télévision, écrit des pièces de théâtre, rédigé des articles sur la littérature, réalisé des bandes dessinées et traduit plusieurs romans. Ses romans *Cité 19*, *La mémoire des couleurs* et *De larmes et d'écume*, chez Pocket Jeunesse ont été salués par la critique.



Stéphane Michaka





infos  
15,95 euros  
15 x 21 cm  
352 pages  
25 août 2023  
9781039528474

## Anouk Filippini This is (not) a love letter

AUZOU

Quand Loue (avec un e) rencontre Iñigo, la question se pose : parviendront-ils à s'aimer ?

Alors que tous les récits qui ont forgé notre conception de la relation amoureuse reposent sur les injonctions et la domination, comment raconter autrement les premières fois, ces désirs débordants qui emportent tout, ces premiers tâtonnements qui devraient avoir le droit d'être maladroits, ces étreintes où devrait se forger la joyeuse puissance du désir ?

*This is (not) a love letter* est un roman qui explore cette ligne de crête adolescente, quand on rame pour trouver un équilibre entre le sexe et l'amour, le sexe et l'amitié, le sentiment amoureux et la liberté, la violence du désir et notre besoin de tendresse...

« J'ai rêvé de lui. Iñigo.

On était dans un lit. Pas mon lit. Un autre lit. Il faisait chaud. Je n'avais pas peur. Je n'avais pas honte non plus.

Ce n'était pas précis, c'était fondu, flou, floue. C'était bon.

J'ouvre les yeux. Je me suis endormie comme ça, sans prévenir. Allô ? Qui a coupé le courant ? Qui m'a déconnectée ?

Quand je suis revenue dans ma chambre, il ne faisait pas encore nuit. C'était bleu dehors, jaune à la fenêtre d'en face, de l'autre côté de la rue.

Entre chiens et loups.

Je ferme les yeux à nouveau pour essayer de me souvenir de mon rêve.

Je me suis réveillée au moment où Iñigo...

Dans le rêve, je le voulais, je ne voulais même que ça. Je n'en pouvais plus qu'il m'embrasse qu'on s'enlace qu'on se caresse qu'on ne fasse qu'un mélange de salive de peau de sueur. Sa peau sentait les feuilles, le sous-bois...

Il me disait : ta peau sent le sable et le sel. Je savais que ça le rendait ouf que ma peau sente le sable et le sel. Que tout son corps à lui me voulait moi et ma peau qui sentait le sable et le sel.

J'ouvre les yeux.

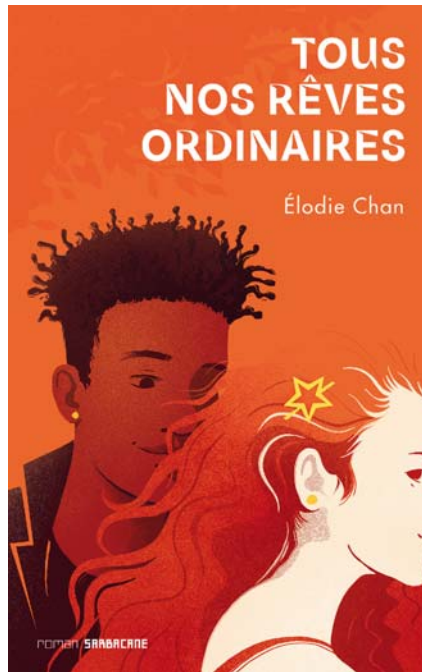
Je peux peut-être finir le rêve.

En rêve, on ne risque rien. »

Anouk Filippini est engagée dans l'écriture et la cause des femmes depuis son adolescence. Traductrice de l'italien, puis collaboratrice littéraire pour France Télévision, elle devient autrice et scénariste. C'est aux éditions Auzou qu'elle a publié ses premières histoires, de l'album au roman ado avec entre autres la série *Les influenceuses* ou la dystopie *2105*.



Anouk Filippini



infos  
16,50 euros  
13,50 x 21,50 cm  
256 pages  
6 septembre 2023  
9781040803690

## Élodie Chan Tous nos rêves ordinaires

SARBACANE

Dans une banlieue pavillonnaire, un lotissement. L'été, et la chaleur. Une bande d'ados.

Il y a Chloé, elle vit à travers les livres et aime en secret. Gabriel et sa belle gueule, mec attrape-cœurs. Lola et Romane, nombril à l'air et minishorts, qui capturent les regards. Lola veut devenir une star. Romane s'échapper ailleurs. C'est que chez elle, il y a l'Ogre et ses poings. Cyrus, la tête dans les étoiles, est fou de Romane. De l'autre côté de la rue, derrière sa fenêtre, il espère. Dingue, le désir et les rêves, comment ça t'obsède.

« Sur la lèvre supérieure de Chloé, une pellicule de sueur. Elle lèche, c'est salé, et sur le bout de sa langue, elle sent le duvet qu'elle décolore en cachette avec la crème Veet de sa mère. Chloé s'affale sur le matelas, c'est la chaleur le lit, ça l'alanguit, surtout la cuisse de Cyrus, elle tressaute nerveuse contre la sienne, et dans le ventre de Chloé, ça vibre magnitude 7. Elle pense, Tu voudrais pas la lâcher, ta foutue manette... »

Chloé ferme les paupières et se dissout dans l'atmosphère étouffante de la chambre. Souvent elle fait ça, décrocher, se téléporter ailleurs, ça dilue la réalité, à la place, t'y mets ce que tu préfères. Là, elle choisit la lande de Hurlevent, orage, pleine lune et au milieu des herbes hautes, elle et Cy, en méli-mélo.

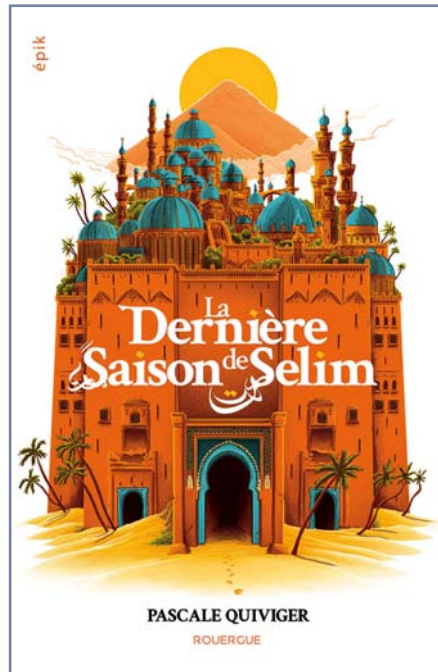
Chloé, dans ses rêveries, elle n'existe plus pareil. Disparue, la fille introvertie qu'on appelle La Tronche. Celle qu'aucun garçon ne kiffe. Celle qui se trimballe sa virginité comme un insecte écrasé sous une basket. Pourtant, Chloé se persuade, rien à cirer, qu'ils aillent se faire f. Mais il y a l'entaille, invisible là, juste sous le nombril, ça se creuse, à force d'entendre les confidences des autres filles, Tu vas pas le croire, Zoé, elle a patate patate dans la Twingo de sa mère, et Gaëlle, j'te jure, deux mecs la même semaine. Toujours, Chloé se force à rire, pour qu'on croie que, faire comme si.»

Née en 1987 en Provence, Élodie Chan vit à Rouen. Après des études littéraires, elle décide de devenir contorsionniste et se forme à Paris, Pékin et Montréal. Elle travaille ensuite pour l'opéra, le cirque et la Cie Kafig. En tournée, elle profite des heures de train, d'avion ou de jetlag pour s'amuser à tordre aussi les mots. Aujourd'hui, elle se contorsionne le jour puis écrit la nuit. Ou l'inverse.



PATRICK CHARRIÈRE

Élodie Chan



infos  
21 euros  
14 x 20,50 cm  
624 pages  
6 septembre 2023  
9782812625022

## Pascale Quiviger La dernière saison de Selim

ROUERGUE

«Lorsque le soleil ne se lèvera plus, ce que vous consommez vous consumera.»

Ainsi se termine la prophétie. Et l'empire de Selim tremble car elle a commencé à se réaliser.

Les dunes à perte de vue, l'eau de plus en plus rare, le soleil de plomb, des signes qui ne trompent pas. Avant qu'il ne soit trop tard, l'impossible doit être fait et la dernière chance de Selim repose sur un étrange duo: Esmée et Mercenaire. Elle est franche, il est subtil.

Elle est pragmatique, il est cultivé. Elle a un instinct à toute épreuve, il est dangereusement perspicace. Amants et partenaires, ils mettent à disposition des plus offrants leurs extraordinaires capacités et rien ne leur semble impossible. Jusqu'à présent...

« Les parents de Malek disparurent le jour de ses onze ans. Il se réveilla tard, ce matin-là. Le soleil projetait déjà un rectangle jaune sur le mur d'argile et couronnait le petit figuier de la cour. Malek avait trop dormi. Il avait la bouche pâteuse et un goût métallique au fond de la gorge. Ses oreilles bourdonnaient, il n'entendait pas les bruits habituels monter de la rue. Pourquoi son père ne l'avait-il pas réveillé à temps pour le travail ?

Le garçon trouva des coussins jetés par terre, une cruche cassée et la porte entrouverte sur la poussière du dehors, mais ses parents n'étaient nulle part. Pris de panique, il fit le tour du quartier : personne ne les avait vus. Il rentra chez lui le cœur serré et ramassa les coussins. Il balaya les morceaux de terre cuite. Il attendit. La matinée passa puis l'après-midi. Les cloches sacrées sonnèrent, le soir tomba. À travers le mur, il entendait la voisine et sa marmaille s'installer sur le patio pour manger leur couscous, une armée de petites mains lancées à l'attaque d'un même grand plat. Leur vie n'avait changé en rien, alors que la sienne venait de sombrer dans un grand trou noir. Les jours suivants n'amènèrent que des complications. Toute l'oasis semblait l'éviter ; il perdit son travail. Au cas où, tu comprends ? se justifia la patronne de l'atelier de tapis. Malek comprenait. Qui disait « disparus » disait « Sultan » ou « Infinie ». Sultan Shahbâz-le-Quatorzième était un tyran cruel, fils de tyran cruel, qui ne reculait devant rien pour satisfaire ses envies. L'Infinie, Orticultrice des Âmes, agissait de façon plus subtile conformément à son rôle spirituel. Elle se trouvait à la tête du panthérisme, la religion de la déesse Innommable, une foi inspirée des visions d'une ermite ayant vécu mille ans plus tôt, et dont le message, bienveillant à l'origine, s'était largement égaré en chemin. L'empire de Selim n'était heureux qu'en apparence. On s'y couchait de bonne heure, à cause du couvre-feu, et on y réfléchissait le moins possible. Quiconque se permettait de penser librement, ou de connaître quelqu'un qui pensait librement, ou même d'entendre accidentellement une pensée libre risquait d'être rayé de la carte. »

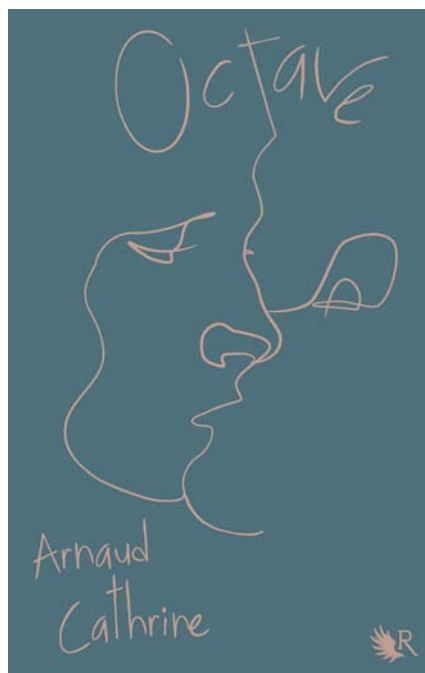
Pascale Quiviger est née à Montréal (Canada). Après, elle s'est établie en Italie où elle a enseigné le dessin et la peinture pendant dix ans. En 2008, Pascale s'est installée à Nottingham en Angleterre où elle vit avec son mari et leur fille. Elle partage son temps entre l'écriture, la méditation, le jardinage et l'hypnothérapie. Au Rouergue, elle a publié la série *Le Royaume de Pierre d'Angle* en quatre tomes.



ELIE SIMPSON

Pascale Quiviger

infos  
17,90 euros  
13,70 x 21,70 cm  
400 pages  
3 novembre 2022  
9782221256978



## Arnaud Cathrine Octave

ROBERT LAFFONT

Octave est une énigme.  
Octave finit toujours par vous échapper.  
Mais que fuit-il ?  
C'est bien la question que se pose Vince, son ex-meilleur ami,  
son ex-amoureux.  
Vince qui ne parvient toujours pas à tourner la page.  
Pas plus que Marilyn qui s'efforce, elle aussi, de dépasser l'amour  
qu'elle a pour Octave et dont il n'a plus voulu.  
Désormais étudiants, Vince et Marilyn aimeraient tant renaître.  
On leur avait promis tous les possibles.  
Avec les confinements, ils ne trouvent que des impossibles.  
Sans compter qu'Octave a décidé de reparaître...

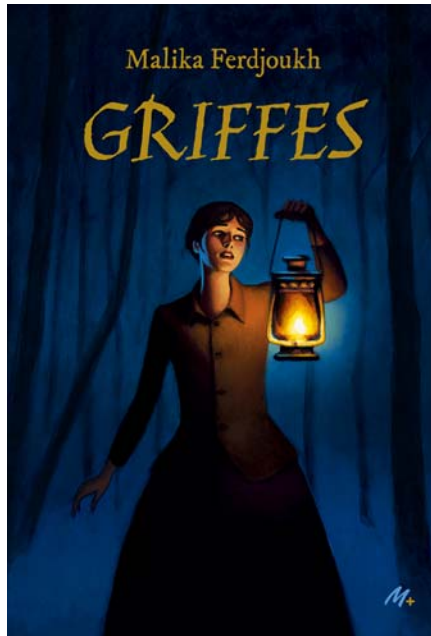
« J'avoue : j'aime plutôt bien aller chez Bernstein maintenant. Ça date du reconfinement. Je peux cocher « Santé (consultation et soins) » sur l'attestation et je me barre sans avoir l'impression de frauder. En vrai, les séances chez Bernstein me soulent, je ne vois toujours pas ce que je fous chez une psy. Non, ce que j'aime c'est l'aller et le retour à pied (pour faire durer le plaisir), Belleville-place de Clichy, et regarder Paris qui fait grave la gueule, cafés fermés, race humaine masquée, mais quand même : marcher, un semblant de liberté.  
C'est ma mère qui a insisté pour Bernstein. *Insister* n'est pas le bon mot : je devrais plutôt parler d'*obsession*. Elle est devenue totalement tarée avec cette histoire, et moi, j'ai cédé pour acheter la paix. Pourquoi une psy alors que je suis le pédé élevé sans père le plus équilibré de la terre ? À cause d'une phrase malheureuse que j'ai prononcée un soir à la fin du dîner, croyant pouvoir être honnête avec ma mère, franc comme je l'ai toujours été. Un soir, donc, j'ai dit :  
– À partir de maintenant, l'amour, je suis contre.  
Elle a fait une moue sceptique.  
– Hein ?  
– T'as très bien entendu. Le cul, je veux bien. Mais l'amour, c'est fini.  
La phrase est parvenue jusqu'à son cortex et elle a observé avec perplexité mon air tout à fait déterminé.  
– Comment tu peux dire ça alors que tu n'as vécu ces dernières années QUE pour l'amour ? »

Né en 1973,  
Arnaud Cathrine  
commence à écrire à  
l'âge de 15 ans et publie  
en 1998 son premier roman, *Les  
Yeux secs*. Depuis, il a fait paraître  
plus de vingt livres dont, *Pas exactement  
l'amour* (Verticales, 2015, Prix de la nouvelle de  
l'Académie française). Sa trilogie *À la place du cœur*,  
publiée dans la collection R, a connu un très beau succès.



ASTRID DI CROLLANZA

Arnaud Cathrine



infos  
17 euros  
15,30 x 21,80 cm  
448 pages  
2 novembre 2022  
9782211322065

## Malika Ferdjoukh

# Griffes

L'ÉCOLE DES LOISIRS

Dans l'obscurité, il y a des yeux, des gants, et il y a la griffe... Une main funeste s'acharne sur Morgan's Moore, village perdu dans la lande, aux confins de l'Angleterre. Des crimes affreux y sont commis dans des conditions proches de l'impossible... Scotland Yard dépêche sur place le superintendant Tanybwllch et son jeune adjoint, Pitchum Daybright, tout juste diplômé de la Royal School of Studies in Criminology. Flannery Cheviot, la fille des aubergistes, s'en mêle. Cette Miss-Je-Sais-Tout-Sur-Tout s'est mis en tête de les aider à résoudre l'affaire... ce que Pitchum voit d'un fort mauvais œil ! Même s'il lui faut bien admettre que la peste est aussi futée que jolie.

« Soudain, la diligence jaillit des forêts. Depuis Coxwold d'où ils étaient partis le matin, les passagers avaient renoncé à parler. Le gentleman en tweed avait bien amorcé quelques tentatives, mais après avoir dû hurler par quatre fois qu'il faisait un vent à décorner un premier ministre, il extirpa une pastille verte d'un pilulier en nacre, l'enfourna et se tut.

Il envia son voisin, un jeune homme qui avait migré, sitôt monté, dans un sommeil d'où rien ne semblait pouvoir le tirer. Le gentleman sourit à la compagnie casée sur la banquette opposée : une vieille demoiselle qui s'agrippait à son manchon, et une autre plus jeune, qui comprimait ses ourlets entre ses bottines.

De manière inattendue, la diligence ralentit.

– Un raidillon, nota un autre monsieur, voyageur à col de fourrure.

Le gentleman en tweed profita de l'accalmie pour offrir des pastilles à la ronde – excepté, bien entendu, au bienheureux dormeur. Les dames acceptèrent avec l'hésitation qui convenait. Puis les langues se délièrent... Lorsque chacun eut délivré ce minimum qui nourrit toute bonne réunion, ceux qui avaient parlé se tournèrent d'un bloc vers celle qui n'avait rien dit. Leurs yeux, polis mais interrogateurs, la dévisagèrent. Cette troisième dame était nichée dans l'écoinçon de la portière. Se sentant observée, elle se redressa, ses mains se décroisèrent.

Elle ne parut aucunement embarrassée, juste étonnée. Ses compagnons de voyage furent frappés par quelque chose qui leur avait jusque-là échappé : le brillant de son regard.

Il vous transperçait, plongeait droit dans votre crâne, tel un doigt à la recherche de tout ce que vous ne désiriez pas qu'on y trouve.

– Seriez-vous répétitrice ? s'enquit d'un air engageant la demoiselle jeune, cessant de contenir le bas de sa robe entre ses bottines.

L'autre recroisa les mains.

– Ma foi non.

Elle n'ajouta rien.

Les voyageurs poussèrent un soupir teinté de rancune. Ils étaient sur le point d'isoler définitivement cette personne peu loquace pour continuer la conversation entre eux, quand elle jeta soudain ces paroles aussi terrifiantes qu'alléchantes :

– J'arrive tout droit de Londres. Je suis partie aussi vite que j'ai pu, parce que, voyez-vous, j'ai assisté à une chose absolument... effroyable. Un meurtre.

Les deux dames émirent des exclamations jumelles.

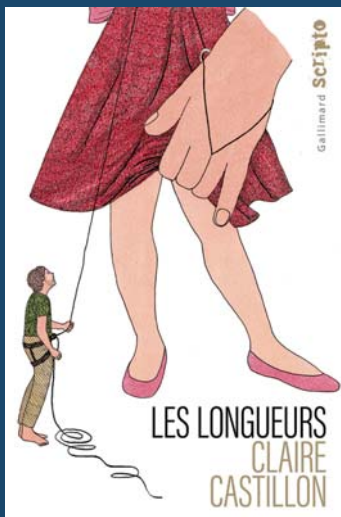
– Et je suis l'unique témoin de cet assassinat. »

Malika Ferdjoukh a publié des romans pour adultes sous pseudo, mais conserve son vrai nom pour la littérature jeunesse. Selon elle, « écrire pour les adultes est beaucoup plus simple que pour les enfants. Plus ils sont petits, plus il faut du talent pour parvenir à créer une émotion avec une seule phrase ».



Malika Ferdjoukh

LAURÉATE  
2022



Claire Castillon  
**Les Longueurs**  
GALLIMARD JEUNESSE

### MENTIONS SPÉCIALES



Sébastien Joanniez  
**On a supermarché sur la Lune**  
LA JOIE DE LIRE



Tai-Marc Le Thanh  
**Et le ciel se voila de fureur**  
L'ÉCOLE DES LOISIRS

Suivez toute l'actualité  
du Prix Vendredi  
[www.prixvendredi.fr](http://www.prixvendredi.fr)  
@PrixVendredi



CFC

Fondation POUR  
Crédit Mutuel LA LECTURE  
SOUS L'EGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

Fondation  
LA POSTE

sofia

la culture avec  
la copie privée

pass  
culture

LJ Lecture  
jeunesse

JE BOUQUINE

Sne  
Syndicat  
national  
de l'édition

CATALOGUE PRIX VENDREDI/SNE 2023 • EAN 13 9782017884415 • NUART 9420213



9782017884415